



Le véhicule industriel prouve qu'il est un outil indispensable du ravitaillement dans un pays confiné.

## « UNE FILIÈRE D'URGENCE STRATÉGIQUE »

La filière du véhicule industriel se retrouve en soutien direct de l'opérationnel dans la crise sanitaire que traverse le pays. Patrick Cholton, président de la Fédération française de carrosserie (FFC), fait le point sur cet épisode douloureux et ses conséquences économiques.

### Comment la filière française du véhicule industriel (VI) réagit-elle à la crise sanitaire ?

Elle est inscrite sur la ligne 2 dans les priorités fixées par le président de la République, étant partie intégrante du transport des marchandises indispensables en période de confinement. Le VI est devenu une filière d'urgence stratégique. On vit un Paris-Dakar, le personnel de santé est le pilote, et le transport, l'assistance technique. Il est important que les carrossiers continuent leur activité de maintenance. Pour autant, une grande partie des transporteurs ne circule pas, car l'industrie ne fonctionne pas. Les garages ouvrent mais tournent à 20 % de leur activité. Au-delà de deux mois, on ne pourra plus redémarrer car il n'y aura plus de trésorerie. L'enjeu est donc de relancer l'activité au plus vite.

### Les ventes de VI s'écroulent-elles en ce second trimestre 2020 ?

Elles vont considérablement baisser en 2020 par rapport à 2019. Il n'y aura pas de reprise avant septembre. Le PIB de la France peut se situer à -3 % en 2020 (le ministre de l'Économie a évoqué -6 % le 9 avril), mais il peut reprendre +6 % en 2021. Aujourd'hui, 98 % des marchandises sont transportées par la route. Le pays prend conscience de l'importance de la filière VI et cela va changer la donne. Il faudrait profiter du nouveau départ

**F F C**  
Fédération Française de Carrosserie Industrie et Services

« LA FILIÈRE A BESOIN DE SE SENTIR RASSURÉE. »  
Patrick Cholton, président de la FFC.

pour accélérer la révolution du secteur, en allant vers les nouvelles énergies et un transport plus humain.

### Durant la crise, quelles sont les craintes des adhérents de la FFC ?

95 % des questions posées au service FFC Expert portent sur le chômage partiel et la sécurité sanitaire. Ce service est composé d'une quarantaine de spécialistes des questions sociales, juridiques et financières, qui reçoivent des centaines d'appels. Ils répondent dans l'immédiat, ce qui rassure les chefs d'entreprise. La FFC est adhérente de la Plateforme de la filiale automobile (PFA). Tous les jours, nous sommes informés des nouveaux décrets et transmettons ces informations à nos adhérents dans les minutes qui suivent.

### Soutenez-vous le gouvernement dans sa stratégie de gestion de crise ?

Nous avons deux priorités : accompagner le gouvernement dans la lutte contre le Covid-19 et faire en sorte que nos entreprises restent ouvertes. On se doit d'anticiper la reprise, car cette phase peut être plus terrible que la pandémie.

## LETTRE OUVERTE AU PREMIER MINISTRE

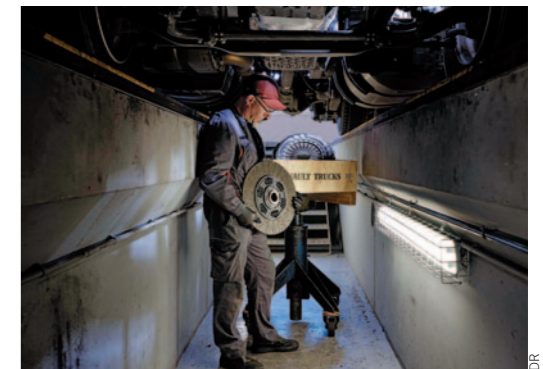
Le 31 mars, la FFC a envoyé un courrier au Premier ministre, affirmant le soutien de la filière au gouvernement, mais demandant aussi des mesures rapides pour poursuivre l'effort commun : acceptation des dossiers de chômage partiel par les directions régionales des entreprises (Direccte), ouverture des aires de service autoroutières pour les conducteurs routiers, surveillance des assurances de crédit, respect des délais de règlements. La FFC demande également une plateforme en ligne de commandes de masques pour les entreprises. « Les 300 carrossiers constructeurs représentent 20 000 salariés ; ils ont besoin d'un million de masques tous les 15 jours », souligne Patrick Cholton. Ces protections sont indispensables dans la perspective de la levée du confinement.

En 2008, l'arrêt de production liée à la crise fut aussi brutal, avec une baisse de 80 % des commandes chez les carrossiers. Mais à cette époque, les entreprises ont dû licencier, elles n'ont pas reçu les aides que l'on a aujourd'hui. On se doit de reconnaître ce travail de nos gouvernants, et de les accompagner.

### La filière est-elle suffisamment forte pour digérer la crise ?

Certaines entreprises étaient déjà fragiles avant et n'auraient pas pu franchir le cap des investissements à effectuer liés à la transition énergétique. Les carrossiers qui font du volume vont sans doute souffrir de cette crise. Les entreprises françaises sont plus dans le savoir-faire de qualité, les petites séries. Elles retomberont plus rapidement sur leurs pattes. La richesse française est importante, et si on la joue groupés, on peut ressortir de cette crise certes fatigués et affaiblis, mais avec de grands objectifs pour l'avenir.

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS GRUMEL



Durant la crise, des ateliers de maintenance restent ouverts, même s'ils ne fonctionnent qu'à 20 % de leur capacité.



## Gérer un parc de véhicules, c'est une question de confiance.

Si vous avez besoin de voir l'activité terrain à tout moment, vous avez besoin de Verizon Connect. Notre solution vous offre une visibilité totale pour optimiser votre productivité.

Verizon connect, la gestion de flotte par géolocalisation.

verizon  
connect

www.verizonconnect.com/fr  
0800 73 73 73